

Entre le piano et les mélomanes les nuits de nocces d'Erbalunga



Festival Les Nuits du piano. L'événement estival de la musique classique propose au public, pour sa septième édition, dans l'écrin du théâtre de verdure du Cap Corse, un plateau artistique haut de gamme

De tous les instruments de musique, le piano est sans doute celui auquel on confère le plus une dimension spirituelle, sa vue suscite des sentiments de mélancolie et de sérénité, et il exerce une attraction esthétique par l'alternance du noir et du blanc, de la tristesse et de la pureté.

Un piano à queue est aussi un magnifique objet de décoration, noble et élégant, dont la densité musicale ne semble pas avoir de limite, ses touches se caressent ou se brutalisent au gré des émotions du compositeur.

Les Nuits du piano à Erbalunga, c'est la rencontre enchantée entre ce bel instrument, reflet du romantisme dans l'imaginaire collectif des mélomanes, et le cadre magique, surtout la nuit tombée, du théâtre de verdure de Brando, le village marin et classé du Cap Corse, désormais réputé pour la qualité et l'éclectisme de ses affiches culturelles.

Ce n'est pas le premier rendez-vous mais le septième,

grâce à l'obstination de ses créateurs et directeurs artistiques, Patrice Moracchini, lui-même pianiste, et son épouse.

Une acoustique exceptionnelle

Le festival accueillera cet été encore quelques-uns des plus prestigieux artistes de la scène internationale.

"Au fil des années, le public a répondu de plus en plus présent, même si ce n'est pas facile de maintenir un haut niveau de qualité dans la programmation avec des moyens économiques limités, même si nous bénéficions d'une écoute particulièrement attentive des collectivités publiques."

Le choix du site s'est imposé d'emblée à Patrice Moracchini. *"Il permet aux concertistes de se produire sur une scène de grande envergure, à l'image de celles qu'ils ont l'habitude de fréquenter au cours de leur brillante carrière, l'acoustique y est d'ailleurs exceptionnelle."*

C'est en même temps un lieu intime niché au cœur de la nature et très accessible. Un environnement qui colle parfaitement à l'esprit du festival, fondé sur une exigence et une excellence pour lesquelles nous mettons toute notre énergie. Nous consacrons enfin beaucoup de temps pour proposer au public, en grande majorité composé de mélomanes corses, des prodiges de la jeune génération, pour lesquels Erbalunga tient lieu de tremplin, et des solistes exceptionnels qui ont la particularité de se produire rarement en France." Finalement, c'est cette proximité artistique qui a façonné la marque de fabrique du festival.

Des concertistes triés sur le volet

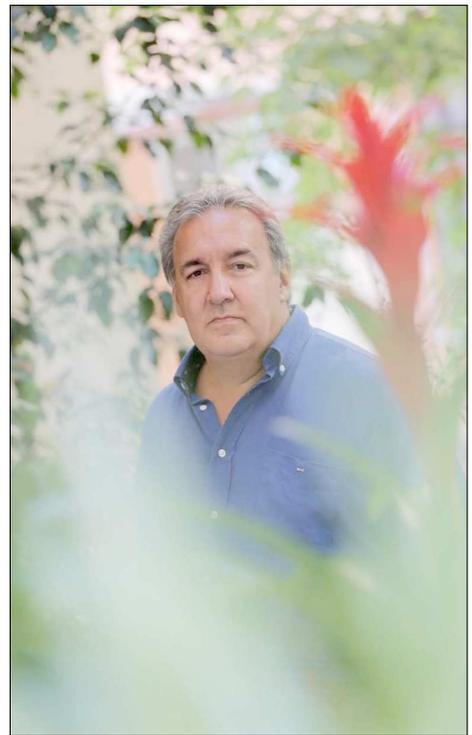
Pour cette nouvelle édition, le festival des Nuits du piano s'ouvrira avec un duo de musique de chambre et se clôturera avec un jeune virtuose, lauréat l'année dernière du prix Cortot à l'âge de vingt ans. C'est donc le mar-

di 31 juillet que se produiront en ouverture le pianiste David Kadouch, révélé au public new-yorkais à l'âge de treize ans, et le violoncelliste Edgar Moreau, lauréat du concours Rostropovitch en 2009, réunis par quatre compositeurs de génie qui se présenteront dans les plus beaux atours de leur littérature musicale : Franz Schubert (sonate en La mineur), Felix Mendelssohn (sonate en Fa mineur), Claude Debussy (sonate en Sol mineur) et César Franck (sonate en La majeur).

Deux nuits plus tard, Chopin et Rachmaninov vont revivre le temps d'un concert sous les doigts virtuoses du pianiste russe Miroslav Kultyshev. C'est dans la mythique salle philharmonique de Saint-Petersbourg qu'il a effectué ses débuts, cité où il hante aussi les Nuits blanches. Lauréat du concours international Tchaïkovski en 2007 puis des Masters de la Principauté de Monaco, il est familier des grands festivals dédiés au piano dont celui de La Roque d'Anthéron.

Il a enchaîné les concerts au Musikverein de Vienne, au Mozarteum de Salzbourg, au Lincoln center de New York et à la Concertgebouw d'Amsterdam, sous la direction notamment de Valeri Gergiev, Vladimir Ashkenazy et Vasily Petrenko. Une sacrée carte de visite.

Alexandre Kantorow et Dimitri Malignan s'installeront devant le clavier les 4 et 6 août. Le premier a commencé dès l'adolescence et a été invité à se produire pour la saison inaugurale de la Philharmonie de Paris. Son der-



Patrice Moracchini a réussi à installer durablement un festival de musique classique. Ce n'était pas gagné...

nièr album, *À la russe*, et son intégrale des œuvres pour piano et orchestre de Saint-Saëns ont été couronnés d'innombrables récompenses dont le choc du magazine *Classica* et le *Diapason d'or*. Le second, vingt ans, petit-fils du compositeur rou-main Henry Malineanu, a inscrit à son palmarès plus de

vingt concours internationaux en raison des qualités louées par la critique, la sensibilité, la clarté digitale et une énergie qualifiée d'hypnotique. Il invitera Chopin, Bach, Brahms à Erbalunga, désormais intronisée capitale corse du piano.

JEAN-MARC RAFFAELLI
jmr Raffaelli@corsematin.com



David Kadouch et Edgar Moreau, Miroslav Kultyshev (en haut, de gauche à droite), Alexandre Kantorow (à gauche) et Dimitri Malignan : un plateau musical de choix pour la septième édition.

Des nuits plus belles que les jours...

Tous les concerts ont lieu au Théâtre de verdure d'Erbalunga, chemin du couvent, et commencent précisément à 21 h 15.

Mardi 31 juillet

Duo David Kadouch (piano), Edgar Moreau (violoncelle). Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Debussy, Franck.

Jeu 2 août

Récital Miroslav Kultyshev. Chopin, Rachmaninov.

Samedi 4 août

Récital Alexandre Kantorow. Beethoven,

Chopin, Saint-Saëns, Rachmaninov.

Lundi 6 août

Récital Dimitri Malignan. Bach, Beethoven, Brahms, Chopin, Debussy, Barber.

Réservations

Sur le site lesnuitsdupianoerbalunga.fr

(paiement sécurisé).

Mail : nuitsdupianoerbalunga@gmail.com

Téléphone au 06 20 25 23 10

Tarifs : 30 euros (trois concerts réservés, le quatrième offert). Gratuit pour les moins

de 12 ans.